

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

CE N'EST POURTANT PAS LE FRUIT DEFENDU.....

PENSEZ-Y BIEN!

L'œuvre de la caisse scolaire de la Société l'Assomption est une œuvre redemptrice. Il faut que tous en comprennent l'importance. Demander des prières à l'Eglise ou contribuer à la formation des prêtres est une œuvre divine.

La campagne de recrutement organisée par la Société l'Assomption bat son plein. Ses orateurs parcourent la province et font connaître aux populations françaises le but et le moyen d'action de notre société nationale.

Grouper et unifier toutes les forces éparses du sang français, coordonner les vœux, stimuler les apathies, réchauffer les froids, ramener les déserteurs, les dirigeant tous vers un but commun afin d'assurer le succès de nos luttes et de donner à la revendication de nos droits une force incontestable fut le motif inspirateur des premiers patriotes au cœur zélé qui fondèrent notre société nationale.

A ce premier but moral et patriotique vient s'ajouter un aide matériel: donner à la population française une société d'assurance mutuelle qui apporterait aux familles éprouvées par la perte du chef de la famille ou de quelques uns de ses membres un apport financier, un secours pécuniaire qui leur permettrait de pourvoir aux exigences les plus immédiates.

Mais au point de vue moral le plus grand bien que produit la société est évidemment sa caisse scolaire.

Remontant aux causes qui contribuent à la méconnaissance de nos droits dans la direction des affaires publiques, administratives, municipales ou religieuses, la présente nous aide à former des hommes qui par leur savoir et leur patriotisme savent revendiquer fièrement leurs droits et défendre énergiquement leurs intérêts.

Chefs laïques représentant la race française dans notre province dans les comités législatifs, dans les commissions scolaires, dans la presse et dans la finance.

Chefs religieux, apôtres du Christ, semant la parole de vie dans les âmes françaises dans le verbe de leurs ancêtres. Savons-nous apprécier ce grand bienfait que nous procure la société l'Assomption en nous donnant des prêtres de notre langue. Avons-nous déjà réfléchi à la sublimité du sacerdoce?

"Un prêtre... c'est une messe de plus chaque jour, une courbe de plus dans la terre ou le Maître vient poser son corps, sa grande paix!"

"Un prêtre... ce sont des âmes ouvertes à la lumière éternelle, des cœurs épanouis à l'amour qui ne flétrit point, des volontés trempées dans l'unique force pour les combats de l'existence."

"Un prêtre... c'est un homme donné, livré, jeté en pâture à cette faim dévorante que les hommes de ce temps éprouvent de l'éternité."

"Il est la victime qui s'offre au Maître pour les fautes d'autrui; le suppliant dont la voix s'élève pour tous les souffrants qui oublient. Il est la main qui pense, le cœur qui réchauffe, l'esprit qui sait, l'âme qui enveloppe, soutient, guérit, redonne la vie."

"Le jour où il n'y aura plus de prêtres, sur la terre, il n'y aura plus d'hostie consacrée, et le monde s'écroulera et ce serait la fin dans un tourbillon gigantesque!"

"Un pays sans prêtres c'est un jour sa lumière et sans pain. Comme le monde a soif d'absolu et soif d'éternel, nous avons nous aussi soif de prêtres de notre langue au milieu de nous. Il nous faut des absolutions redemptrices, des communions, des baptêmes données par leurs mains trempées de sang français."

"Le peuple de nos jours a besoin plus que jamais de se sentir aimé par des âmes de vrais prêtres, de prêtres pieux, de prêtres saints, avec tout ce que comporte la sainteté."

Puisse ces paroles sérieusement méditées faire naître en vous un sentiment d'admiration et de respectueuse estime pour nos prêtres; et appréciant justement l'œuvre de la société l'Assomption qui grâce à sa caisse scolaire sait faire naître et éclore les vocations sacerdotales, contribuons nous aussi à former des prêtres, anges de la paix, ambassadeurs du Christ, et nous enrôlons immédiatement à la caisse scolaire de la société l'Assomption.

UN PEU DE PUBLICITE

Les roches ont parlé... dans le dernier numéro de l'Évangéline. L'auteur de la correspondance à laquelle nous faisons allusion et dont le pseudonyme est Peter, nous en raconte de belles. Voici un résumé de ce dont il s'agit:

Un de nos très inspecteurs d'écoles françaises de la province a écrit à un certain congrès pédagogique à Montréal. Ce monsieur est méridional au mouvement qui était depuis quelques années pour obtenir un programme scolaire avantageux aux enfants de plus illustres successeurs de St-

G. N. TRICOCHE

VARIETES

NEGLIGENCE DE LANGAGE

On a beaucoup ri, et non sans raison, de divers barbarismes communs, par certains de nos bons amis de Québec, qui appellent, par exemple, un phare, "l'houssé" — ce qui n'est qu'une adresse, et parfaitement inutile corruption de "light house". Mieux vaudrait cent fois se servir du mot anglais tel qu'il est que d'en fabriquer un qui heurte les susceptibilités des compatriotes de Voltaire, et de ceux de Shakespeare. Cependant, sans aller aussi loin dans le sacré des langues, il est des Acadiens qui disent et écrivent "libelle" — corruption de l'anglais "label" — pour "ÉTIQUETTE". Ceci est en outre le désavantage de prêter à un malentendu, puisque LIBELLE en français, est "un écrit diffamatoire". "Vétur" n'est pas mille, pour BLEC-TEUR; toutefois, on pourrait employer, à la rigueur, VOTANT. "Registrateur", également, est une inutile innovation, une copie trop servile de l'anglais, car le bon mot ENREGISTREUR est "un mot aussi facile à écrire ou prononcer". A mentionner aussi, en passant, "vacance" au singulier, dans le sens de l'anglais "vacation", pour VACANCES au pluriel. En français, le mot au singulier correspond, on le sait, à l'anglais "vacancy". Certaines personnes pensent la négligence jusqu'à d'impardonnables fautes d'orthographe, compliquées de redondances, comme "cœur de chant". Nous avons à peine besoin de rappeler que c'est CHOEUR qu'il faut, et il n'exige nullement l'addition de "chant". Une autre faute trop commune est de fabriquer des phrases avec des mots français, l'est vrai, mais employés, eux aussi, pour singer l'anglais — nul ne saurait dire pourquoi. Un exemple est "partir l'engin" pour METTRE LA MACHINE EN MOUVEMENT. PARTIR, seul, est un verbe intransitif, sans aucun complément direct. FAIRE PARTIR est actif; mais ne pourrait guère s'employer dans le sens de "to start an engine": il implique une idée de pyrotechnie — faire partir un canon, une fusée, etc. Quant à ENGIN, qui concque a vécu en France sans que son sens ait jamais limité. Une machine à vapeur, ou électrique n'est pas un engin, car celui-ci, strictement, est "instrument, arme, ustensile ou piège". (Larousse). Nous devrions donc écrire: ici encore, de suivre l'anglais de trop près — ou même de loin! Cette hybridité de langage est une des choses qui s'expliquent le plus facilement par le fait que presque songer à une phrase de la pensée.

George Nestler Tricoche.

UN ARGUMENT ET SES CONSEQUENCES LOGIQUES

Les marchands d'Edmundston et de St-Léonard protestent souvent et à bon droit contre l'habitude que nos gens ont de dépenser leur argent à Madawaska et à Van Buren. Le capital ainsi exporté se canalise à l'étranger et ne revient jamais. Placé chez ne reviennent-ils cet argent permettrait aux commerçants de payer nos taxes dont le fardeau retombe en conséquence plus lourdement sur les épaules de chaque contribuable. Rien de plus juste.

Cependant, le premier à prêcher par ses actes cinquante deux semaines par année une doctrine économique contraire, c'est le marchand acadien lui-même. En effet, il engraisse depuis toujours les maisons de gros de St-Jean, et ne songe nullement dans ses commandes à encourager les siens. Pourtant lorsque notre Université de Montréal incendiée en appelle au public, qui a répondu à l'appel? Les financiers français ou les financiers de St-Jean?

On s'étonne que les français soient pauvres. Dans le service civil, la finance, l'industrie, le commerce, les chemins de fer, peu seigneurisent, les anglais détiennent les emplois payants. Quel est l'homme d'affaire qui a esquisé le moindre geste de revendication en faveur des siens? Ces derniers temps, convents, églises et hôpitaux ont sollicité des secours. Ouvrons-nous les yeux et voyons qui a fourni l'argent. Les Bénédictins ou les gens d'autre langue, banquiers, commerçants ou employés du chemin de fer. Mettez ces différents emplois dans les mains des vôtres, et ceux-ci au lieu de s'exporter contribueraient à nos finances, vous exemptant, vous marchands, de voter aussi souvent votre bourse.

Par le passé, "Le Madawaskien" a travaillé aveuglément et de toute manière à l'asservissement économique de sa race. Ces temps changent quelque. Les banques anglaises ont ici fait fortune. La Banque Provinciale compte maintenant plusieurs actionnaires au Madawaska. Les dividendes

ET POURTANT TOUT LE MONDE Y GOÛTE... ASSOMPTIONNISTE... TOUT LE MONDE VEUT L'ÊTRE AU MADAWASKA — 150 NOUVEAUX MEMBRES EN QUATRE JOURS — \$50,000 D'ASSURANCE.

BONAPARTE N'aurait PAS FAIT MIEUX.

Ce n'est plus comme au temps de Napoléon. Le recrutement pour la Société l'Assomption, dans le comté de Madawaska, prend une allure vertigineuse. En quatre jours le secrétaire-général tient cinq assemblées auxquelles assistent un auditoire enthousiaste. Les résultats le prouvent d'ailleurs. Les nouveaux assumptionnistes se chiffrent maintenant à près de deux cents. C'est là l'objectif que les organisateurs locaux s'étaient proposé à l'ouverture du concours, et nous l'avons atteint en quelques jours de travail.

Mais il ne faut pas croire que nous nous contenterons de ce petit (1) nombre. Le recrutement se continuera d'une façon intensive jusqu'à minuit, le 31 décembre au soir, avec la ferme espérance de gagner le premier prix.

ST-ANDRE
Une grande assemblée eut lieu dans l'église de St-André, après la messe, dimanche dernier. Monsieur le curé Verret, président de la succursale locale, présenta les orateurs: MM. A. Sormany et C. Savoie. Les discours eurent un heureux résultat: on enrôla 32 nouveaux membres avec \$6200 d'assurances.

ST-ANNE
Dans l'après-midi, l'assemblée eut lieu à St-Anne. Le recrutement intense à St-André avait retardé un peu les orateurs. Monsieur le curé Cyr profita de ce délai pour démontrer à ses paroissiens l'importance de la société l'Assomption. Le terrain était bien préparé lorsque le secrétaire-général et le Dr Sormany adressèrent à l'auditoire, dans l'église

payées par cette banque dans nos villes servent à payer nos impôts servant à l'achat de marchandises dans nos magasins au lieu d'être employé comme par le passé aux millionsaires étrangers, qui eux bien souvent contribuent aux caisses des sociétés les plus hostiles à tout ce qui est français et catholique.

La société l'Assomption poursuit maintenant une campagne de recrutement. Cette société est le seul organisme capable d'éclairer les bonnes volontés, de coordonner les efforts isolés et, en produisant des mouvements d'ensemble fructueux, de remédier à plusieurs maux dont nous souffrons. Cependant plusieurs hommes d'affaires accueillent cette société avec froideur sinon avec hostilité. Encouragez l'éducation chez les Acadiens, ils le veulent bien en théorie, mais en pratique, ils encouragent l'instruction des Irlandais à l'Université de Washington par l'entremise des Chevaliers de Colomb.

Eh bien, messieurs les commerçants puisque vous favorisez si peu vos compatriotes souffrez que ceux-ci vous rendent la pareille et taisez-vous.

Mais à quoi bon élever si violemment la voix. Lecteurs exclusifs du "Telegraph Journal", nos marchands ne lisent par la presse acadienne!

POSONS DES ACTES

La maison Dupuis Frères de Montréal, vient de publier un superbe catalogue français, "Autonne-Hiver". Ce catalogue rivalise avantageusement avec tous les catalogues anglais que vous recevez du Canada ou des États-Unis. La seule, mais la très importante différence, c'est que tout y est rédigé en français. Mettez immédiatement en pratique les conseils de "Habitant". Donnez (Suite à la page 6)

paroissiale, leurs remarques bien convaincantes en faveur de notre belle société nationale. Dix-neuf nouveaux membres s'inscrivirent immédiatement avec \$4250 d'assurance. M. Alexandre Michaud, secrétaire de la succursale était au comble de ses joies. C'est un assumptionniste de la première heure qui se dévoue sans relâche pour "cette belle société", comme il nous disait. Il veut que les organisateurs retournent à St-Anne dans quelques semaines pour récolter les fruits du travail qu'il a promis d'accomplir.

ST-LEONARD
Dimanche dernier, au cours de la soirée, nous étions en hiver. La terre était recouverte de neige et le vent soufflait une poudrière de janvier naturellement les gens n'osèrent quitter la chaleur du foyer pour se rendre à l'assemblée. Néanmoins toutes les paroisses qui se rendirent à la salle s'inscrivirent comme membre de la société. Le travail se fait plus lentement dans St-Léonard, mais les organisateurs sont assurés qu'avant la fin du concours cette ville aura une des plus fortes succursales du comté.

ST-BASILE
C'est M. Denis Daigle qui présida l'assemblée dans cette paroisse. Beaucoup d'enthousiasme régnait chez les personnes présentes. M. Abel Cyr a été élu: chef organisateur et il doit faire du recrutement à domicile. Douze membres ont été enrôlés ce soir-là.

NOTRE-DAME DE LOURDES
M. le secrétaire-général aime les records. Il en a établi un fameux mardi soir dans la paroisse de Siegas. L'assemblée n'avait pas eu de publicité. Aussi n'y avait-il que douze personnes dans la salle pour écouter les remarques de l'abbé Cyr et de M. Savoie. Sept d'entre eux étaient d'anciens assumptionnistes. Et savez-vous combien M. Savoie a enrôlé de nouvelles recrues? Huit, ou huit nouveaux membres, et il est impossible de faire dire à M. Savoie comment il a joué ce truc.

EDMUNDSTON
Il n'y a pas encore eu d'assemblée publique dans notre ville. Cependant le recrutement ne pourrait se faire plus rapidement. Notre succursale compte maintenant 70 nouveaux membres avec une augmentation de \$26,850 d'assurance. Nous le répétons pour la dixième fois, en notre ville il suffit d'en parler pour recevoir des adhésions. C'est pourquoi le recrutement se continue et déjà nous anticipons la saveur des mets que l'on servira au banquet qu'offrira la Société aux membres de la succursale qui remportera la palme du concours.

Les organisateurs rencontrent partout de l'enthousiasme et de la bonne volonté. Un bel exemple de patriotisme désintéressé est cet agent d'assurance qui sollicite par tout le comté de nouveaux membres pour la société l'Assomption et qui leur vend de belles polices sans s'arrêter à la pensée qu'il perd ainsi un risque pour la compagnie qu'il représente. Un autre cas qui ne faudrait pas passer sous silence est celui de M. Livain Babineau qui a mis ses services et son automobile à la disposition du secrétaire-général, sans rémunération. De tels actes de générosité méritent d'être placés au tableau d'honneur.